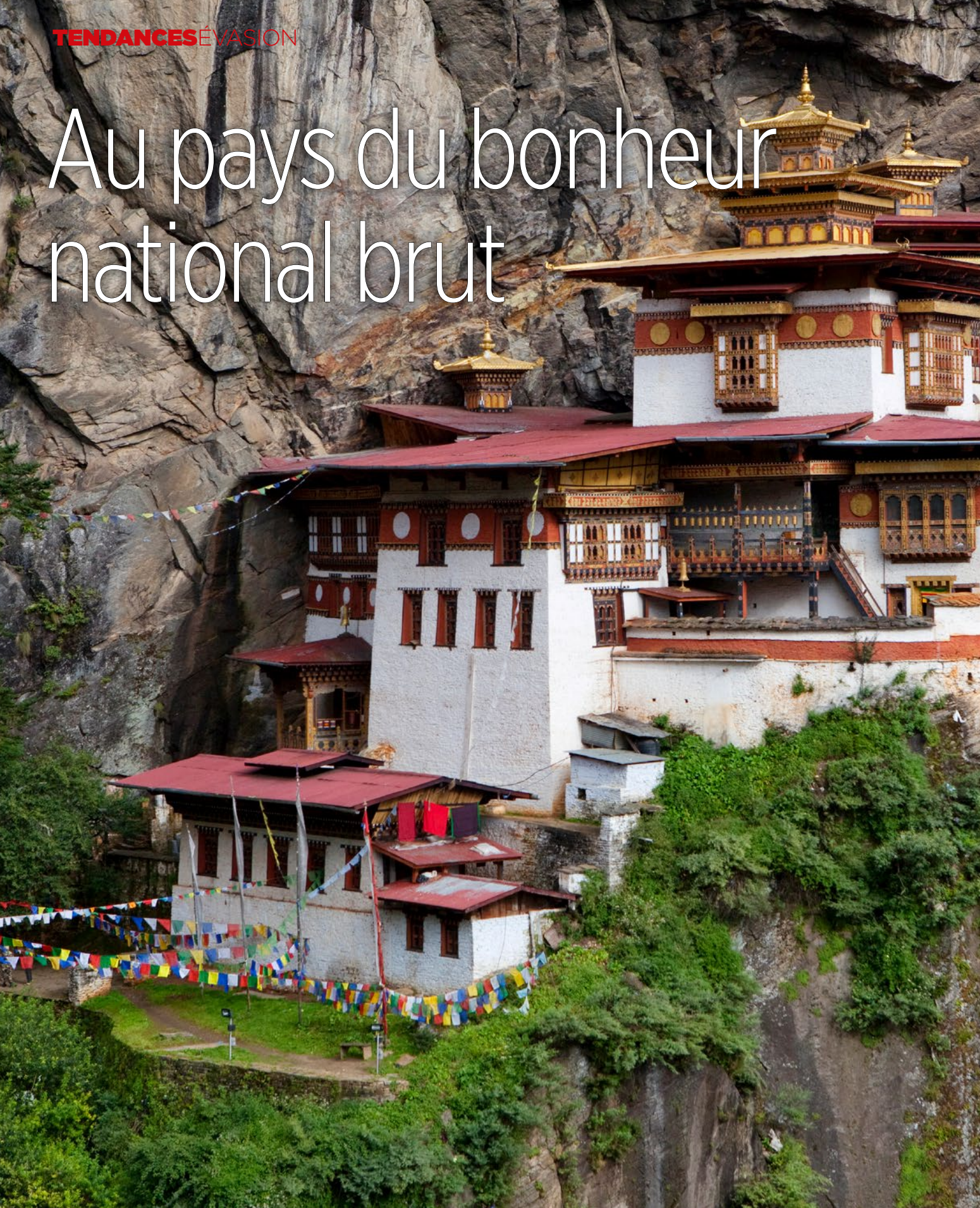


Au pays du bonheur national brut





Le monastère du Taktshang (Nid du tigre) est suspendu à plus de 3 000 m d'altitude. La légende raconte que le grand maître bouddhiste Guru Rinpoche serait venu du Tibet sur une tigresse ailée. Ci-dessous, le dzong » (monastère-forteresse) de Gangtey, dans la vallée de Phobjikha.

JON ARNOLD IMAGES/HEMIS.FR (x2)

Bhoutan. Ce royaume himalayen grand comme la Suisse offre un voyage en utopie. Récit d'un périple dans des vallées reculées en lodges hors normes.

PAR NATHALIE CHAHINE

Depuis la vallée, c'est un minuscule point blanc accroché aux parois de la montagne. Trois heures de marche plus tard, le Nid du tigre apparaît. Ce monastère iconique, comme sculpté dans les falaises vertigineuses, incarne la légende fondatrice du Bhoutan. Ici, vers le VIII^e siècle, le bouddha Guru Rinpoche atterrit, après avoir traversé l'Himalaya à dos de tigresse, pour méditer dans une grotte. Trois mois plus tard, il reprenait son voyage pour convertir le pays au bouddhisme. Le Bhoutan est pétri de ces légendes qui mêlent réel et imaginaire. Ses gigantesques forêts abritent des léopards des neiges, des pandas rouges, quelques takins, et la plupart des habitants vous certifieront qu'on y croise aussi le yéti.

Le pays lui-même semble un livre de contes, entre « Heidi » et « Tintin au Tibet ». Le guide qui vous accompagne porte le *gho* traditionnel, tel un prince d'opérette. Les maisons aux allures de chalet suisse, enluminées de figures mythiques et de surprenants phallus, symboles de fertilité, ornent les montagnes. En cette saison de moisson, les villageois s'affairent dans les champs, coupent et battent les épis de riz à la main. Les vaches vous regardent passer en ruminant. Aucun panneau publicitaire, aucune ligne à haute tension ne défigurent cette vision de Moyen Âge. « Nous n'avons toujours pas de feux tricolores. Au seul ■■■





Le « dzong » de Punakha (palais de la Grande Félicité), édifié au confluent des rivières Pho (mâle) et Mo (femelle).



Devant le « dzong » de Tashichho, à Thimphou : costume traditionnel de rigueur pour visiter un monastère.



Le bouddha Shakyamuni, qui domine la capitale.

■■■ *carrefour de Thimphou, la capitale, c'est un policier qui orchestre le passage des voitures*», souligne fièrement Pema, le guide. Une illustration du grand principe bhoutanais du bonheur national brut (BNB), qui mesure le progrès à l'aune du développement durable et social.

Pour le voyageur, le bonheur se mérite. La route, éprouvante, fait heureusement étape de monastères en forteresses. La plus belle d'entre elles, à Punakha, est l'un des vingt dzongs du pays, qui concentrent le pouvoir religieux et administratif de chaque région. Sous ses toitures dorées se croisent moines et hauts fonctionnaires, chaussés de bottes brodées. C'est ici qu'a été célébré, en 2011, le mariage du monarque actuel et de son épouse, couple star dont le portrait est omniprésent, des pin's aux écrans géants des bars à karaoké.

Trois heures de cahots mènent ensuite à la vallée de Phobjikha, sanctuaire où les

grues à tête noire viennent par centaines passer l'hiver. La montagne ouvre ses sentiers de randonnée qu'on arpente à petits pas pour s'acclimater aux 2 900 mètres d'altitude. Non loin débute le Snowman Trek, qui mène, en vingt et un jours de marche, jusqu'aux confins du Tibet et de ses sommets à 5 000 mètres. Rien de plus grisant que d'y songer tout en barbotant dans un baquet d'eau chauffée de pierres avec un verre d'ara, l'alcool de blé local : un luxe à savourer au soleil couchant au cœur du lodge Amankora Gangtey. A la tombée de la nuit, le festin préparé dans une ferme du village met à l'honneur les piments au fromage, le bœuf grillé et une salade de concombre qui rappelle le tzatziki. Le Bhoutan interdit de tuer tout animal, mais contourne la contrainte en important viandes et poissons d'Inde ou d'Australie. Morale bouddhiste et pragmatisme épicurien font ici bon ménage.

Nous voici au seuil des quatre vallées du Bumthang, région notamment réputée pour la beauté des femmes. Guides et chauffeurs de notre troupe de voyageurs rivalisent d'anecdotes sur les fameuses « chasses nocturnes », qui autorisent les garçons à s'introduire dans la maison et le lit des filles. Au pays du BNB, hommes et femmes peuvent prendre plusieurs conjoints et en changer quand bon leur semble. Les innombrables tsechus, fêtes locales, sont l'occasion de chants et de rondes copieusement arrosés. Nous avons manqué celle du monastère voisin, où les moines dansent nus au crépuscule, mais la fête de Namkhar a lieu aujourd'hui. Entre danse du yak et transes mystiques, nous y croisons l'anthropologue Françoise Pommaret, directrice de recherche au CNRS, qui vit ici depuis trente-six ans : « Les mœurs sont effectivement assez libres. En dzongkha, la langue locale, le mot virgi-

AXIOM/Hemis.fr - JOHN WARBURTON LEE/Hemis.fr - PORAS CHAUDHARY/NYT/REDUX/REA



Ambiance monastique dans cette suite du lodge Amankora Gangtey.



✈ Y ALLER

Paris-Bangkok. Avec Thai Airways, à partir de 860 € l'A/R en éco et 3 300 € en affaires, www.thaiairways.com. Puis Bangkok-Paro avec Royal Bhutan Airlines, env. 700 € l'A/R, www.drukair.com.

Privileges voyages. L'agence propose une exploration en profondeur du Bhoutan, en partenariat avec les hôtels Aman. 14 jours/11 nuits, à partir de 10 700 €/pers., vols, 11 nuits en suite dans les 5 adresses Aman en pension complète (vins de la maison compris), voiture avec chauffeur, guide anglophone, visites, excursions, massage de 60 min, visas et taxe gouvernementale inclus. 01.47.20.81.99, www.privileges-voyages.com.

ZZ DORMIR

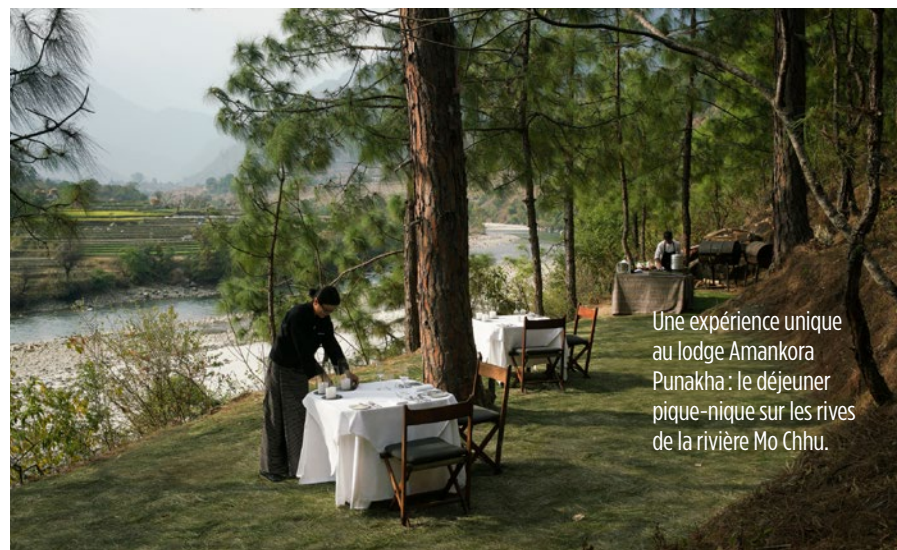
Amankora. Ensemble de 5 lodges répartis dans 5 lieux emblématiques du pays, tous pourvus d'un spa. Le cabinet d'architectes Kerry Hill y a créé une variation sur le thème de la déco monastique chic. Les suites avec lit king size, poêle à bois traditionnel et baignoire en terrazzo sont rigoureusement identiques, donnant l'illusion de déplacer sa maison au cours du voyage. L'Amankora Paro se niche dans une pinède reculée, à 30 min de l'aéroport international. Avec ses 24 suites, c'est le plus grand des lodges. On adore son spa avec sauna vitré qui donne sur les pins et salle de yoga. L'Amankora Thimphu, sur les hauteurs de la capitale, dispose de 16 suites dans ses édifices en pierre chaulée imitant l'architecture des dzongs. L'Amankora Punakha comprend 8 suites disposées autour d'une ferme traditionnelle construite par l'ancien abbé du Bhoutan. L'accès, spectaculaire, s'effectue via un pont suspendu au-dessus d'une rivière. L'Amankora Gangtey offre une vue magnifique sur la vallée de Phobjikha et sur un monastère du XVI^e siècle. Avec ses 8 suites resserrées dans un seul bâtiment, c'est le plus intimiste des lodges. Enfin, l'Amankora Bumthang (16 suites) est le plus reculé, construit face à l'ancien palais royal de Wangdicholing, www.aman.com.

nité n'existe pas, c'est dire. Ce qui soude le pays, c'est le respect profond pour le roi. En une génération, le cinquième monarque, père du souverain actuel, a garanti l'accès gratuit à l'éducation et aux soins à tous. Il a ouvert le pays sur le monde, tout en préservant sa culture. D'ailleurs, quand, il y a dix ans, il a renoncé au pouvoir absolu et créé un gouvernement, la population s'y est opposée. Le Bhoutan est remarquable parce qu'il est dirigé par des personnes remarquables.»

Ce voyage en utopie se poursuit sous la neige, entre hameaux de chalets, pins tapissés de lichen et yaks contemplatifs. Les nomades qui les élèvent vivent une révolution depuis qu'un décret royal leur a donné l'exclusivité de la récolte du cordyceps. Ce champignon sauvage vendu jusqu'à 45 000 dollars (environ 38 000 euros) le kilo a gommé la pauvreté des éleveurs et fixé ces populations le long des frontières avec la Chine. « Cette stratégie illustre la vision de notre souverain. Les inégalités sociales nuisent au bonheur psychologique, qui est un des piliers fondateurs de notre nation. Par ailleurs, le Bhoutan étant un minuscule pays de 700 000 habitants

coincé entre deux géants, l'Inde et la Chine, nous devons ruser pour survivre », souligne le directeur du Musée national du Bhoutan, qui donne une conférence au coin de la cheminée de notre hôtel.

Au village de Chamkhar, un tournoi de tir à l'arc, le sport national, rassemble paysans et notables. Les armes traditionnelles, qui repoussèrent les envahisseurs britanniques au temps de l'empire des Indes, ont été remplacées par des engins high-tech à poulies. Pas un visage pâle à l'horizon : les privilégiés que nous sommes savourent d'être ici, dans ce pays qui a fait le choix du *high value, low impact*, ce tourisme qui rapporte gros en emplois et devises sans dégrader ni l'environnement ni la culture. Il faut en effet déboursier 215 euros par jour et par personne pour arpenter ce paradis himalayen, mais ce forfait comprend hébergement confortable, voiture avec chauffeur, guide, tous les repas et l'accès local aux soins (excellents). La nuit tombe sur le monastère voisin qui nous accueille à l'heure de la méditation. Si un lieu presque parfait existe sur Terre, nous l'avons trouvé ■



Une expérience unique au lodge Amankora Punakha : le déjeuner pique-nique sur les rives de la rivière Mo Chhu.